

LE TRAIT — D'UNION

NOUVELLES DE L'ÉGLISE DE DIEU UNIE



Mai 2018 : N°4

Dans ce numéro :

- * Voyage pour les Fêtes de Printemps
- * Commentaires pastoraux
- * Nouvelles internationales
- * Afrique francophone

VOYAGE POUR LES FÊTES DE PRINTEMPS

Alors que nous nous approchons maintenant de la Pentecôte, dans un peu moins de 40 jours, j'aimerais vous faire part de mon récent voyage en France et en Afrique pour visiter les frères et sœurs.

Je suis parti pour la France le 12 mars et après avoir installé mon bureau dans la maison de notre famille à Bordeaux, j'ai pris la route pour effectuer des visites de membres potentiels près de Nantes et de Paris. J'avais eu des entretiens téléphoniques avec deux personnes depuis un certain temps, et il était bon de les rencontrer en personne.

Après avoir observé le sabbat du 17 mars à Bordeaux, je me suis rendu à Abidjan en Côte d'Ivoire où notre pasteur Moïse Mabout a lancé notre camp annuel pour les jeunes. Nous avions 22 campeurs présents. (Notez que ce camp est l'un des trois camps tenus dans les régions d'Afrique francophone, les deux autres étant au Cameroun et en République démocratique du Congo, en Afrique centrale).

Au cours de ce voyage, nous avons également commencé l'agrandissement de la construction de notre salle d'assemblée à La Mé (à environ une heure au nord d'Abidjan. Nous y avons ajouté la plomberie et l'électricité.



La salle d'assemblée à La Mé, en Côte d'Ivoire – en cours de réparation.

Au cours de ce voyage, nous avons également visité notre congrégation près de Man, en Côte d'Ivoire, à 550 kilomètres au nord d'Abidjan. Nous avons une salle d'assemblée très basique (faite avec de la boue séchée) à Blolé, où notre congrégation de 20 personnes se réunit. Le bâtiment de l'Église et la maison de notre diacre sont les structures les mieux entretenues de tout le village. J'ai mené une étude biblique, et nous avons traversé le village en rencon-

trant des amis et des voisins et en visitant les principales zones agricoles où nos membres travaillent.



Blolé, Côte d'Ivoire – frères et sœurs à l'entrée de la salle d'assemblée (remarquez le panneau « EDU » sur la porte).

Nous sommes retournés à Abidjan vendredi et j'ai prêché le sabbat du 24 mars. J'ai passé du temps avec les campeurs avant de reprendre un vol de nuit pour Paris ce soir-là. Je suis arrivé à Bordeaux dimanche matin où j'ai retrouvé Maryse qui était arrivée des États-Unis deux jours plus tôt. Le lundi, nous sommes allés à la gare pour chercher Jessica Hendrickson, qui travaille au Bureau Central et qui nous aide avec la revue et le site web français.

Pour la Pâque, la Soirée Mémorable et le 1er Jour des Pains sans levain, nous avons loué une maison à l'extérieur de Bordeaux et les frères et sœurs français sont venus de tout le pays pour passer ces journées ensemble. Nous avions 19 personnes pour la Pâque. Ce fut un week-end très spécial avec la soirée mémorable et le premier jour des Pains sans levain. Nous avons également profité de la journée de vendredi et du dimanche pour avoir des discussions interactives sur les principaux enseignements prophétiques de la Bible et j'ai pu présenter trois séminaires interactifs de deux heures chacun.

Nous sommes ensuite partis pour le Bénin, le 4 avril où nous avons visité notre congrégation et où j'ai prêché lors du Dernier jour des Pains sans levain et lors du Sabbat. Notre ministre au Togo, M. Kossi Fiaboé avait fait le voyage de 160 km jusqu'à Cotonou ; Moïse Mabout et son épouse, ayant terminé le camp, ainsi que la Pâque et le 1er Jour en Côte d'Ivoire, nous ont rejoints à Cotonou. Puisque nous ne sommes pas en mesure d'avoir un ministre ordonné présent lors de la Fête des Tabernacles, nous

Site officiel d'UCG : www.ucg.org - Site français : www.revuebni.org

Le Trait-d'Union©Église de Dieu Unie, Association Internationale - Direction : T. Peabworth - Production : A. Bernal

COMMENTAIRE PASTORAL

Noé, Pierre, Élie et Paul

Laissez-moi vous poser la question suivante : Qu'est-ce que Noé, Pierre, Élie et Paul ont en commun, à part le fait qu'ils avaient chacun reçu une tâche très spéciale ?

Au premier coup d'œil, pas grand-chose, mais vu dans son ensemble, leur ministère peuvent nous enseigner une leçon précieuse. Examinons ce que nous pouvons apprendre de leurs histoires.

Noé vécut une vie difficile à imaginer, aujourd'hui encore. Notre monde est dans un état spirituel et moral plutôt triste, mais le monde de son époque était pire. L'évaluation de Dieu était sombre. En parlant de la population de cette époque, Dieu dit, « que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » (Genèse 6 : 5) Chaque jour, l'esprit et les pensées de chaque personne avaient sombré dans la corruption !

Noé passa 100 ans à construire une arche tout en prêchant la voie de Dieu à un public sourd. Des convertis ? Aucun ! Seulement lui et sa famille furent sauvés. Dieu fut-il surpris de ce taux de conversion nul ? Non, Il avait déjà conclu que la société de cette époque était perdue (Genèse 6 : 6-8) — personne ne se convertirait.

L'expérience de Pierre était diamétralement opposée. S'il y avait un Livre Guinness des records du monde bibliques, Pierre détiendrait probablement le record du sermon le plus efficace de l'histoire de l'Église de Dieu — 3 000 baptêmes en un seul jour (Actes 2 :41). Si chacun de ces baptisés représentait une famille de six — un mari, sa femme et quatre enfants, alors une église de 18 000 personnes était née en une journée — une église plus grande que l'Église de Dieu Unie elle-même.

Dans Actes 2 :47, nous lisons que « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » Suite à ce que l'on appelle le « deuxième sermon de Pierre », le recensement dénombrait maintenant 5 000 personnes en ne tenant compte que des hommes (Actes 4: 4).

Selon nos calculs précédents, cela représente une église de 30 000 personnes et ce nombre continuait de croître. Entre la Pentecôte et la mort d'Étienne, la croissance à Jérusalem se poursuivait sans relâche.

Actes 4:32 et Actes 6:1 nous indiquent qu'une multitude d'hommes et de femmes s'était ajoutée, et que le nombre des disciples « se multipliait ».

Le dernier indicateur de croissance avant la mort d'Étienne et la dispersion de l'Église se trouve dans Actes 6:7 où il est dit : « La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificeurs obéissait à la foi. » Quelle différence entre l'œuvre de Noé et celle de Pierre et de ses compagnons apôtres ! Cela nous amène à Élie — entre l'histoire de Noé et celle de Pierre. Un des grands

hommes de la Bible — faiseur de grands miracles, honoré au même titre que Christ et Moïse dans la vision de la Transfiguration.

Il était tellement estimé qu'à deux reprises, son nom est mentionné en rapport à la mission de Jean-Baptiste, et de celle d'un « Élie » encore à venir.

Sa stature mise à part, il y en a peu, sinon aucun, qui aient connu si peu de résultats tangibles avec autant d'efforts, et Élie en était très conscient. Son retrait dans une caverne au désert signalait son sentiment de défaite, alors qu'il déplorait que personne ne fût laissé en Israël. Même l'assurance de Dieu que 7 000 personnes resteraient fidèles était un confort limité pour Élie. (1 Rois 19 :3-18)

L'histoire de Paul est un peu comme celle de Pierre mais plus proche de l'histoire moderne des émissions radiophoniques de l'Église Universelle de Dieu entre 1950 et la mort de Herbert Armstrong en 1986. Le ministère de Paul dura environ 36 ans — les 19 premières années ayant été consacrées à la création de plusieurs assemblées dans une région qui est aujourd'hui la Turquie moderne.

Au cours des 16 dernières années, il inaugura des congrégations en Grèce et en Italie et voyagea aussi loin que l'Espagne dans certains récits. Ses prédications portaient des résultats variables. Dans plusieurs endroits, le sol était fertile et dans d'autres, il devait y rester un certain temps pour travailler avec ceux que Dieu appelait (Actes 18: 8-11).

Dans l'ensemble, Paul eut un ministère très fructueux, mais il prêcha aussi dans certaines villes où très peu de gens l'écoutaient.

Nous avons donc ici quatre grands hommes de l'histoire de la Bible et un bref récit de ce qu'il leur fut possible — ou impossible — d'accomplir. Mais pourquoi reparler de cela ? Parce que cela démontre clairement qu'il n'y a pas qu'une seule expérience, un seul modèle, un seul niveau de réponse à l'appel de Dieu.

Je suppose que Noé aurait été ravi d'obtenir les résultats de Paul. Élie ne serait pas resté assis au fond d'une grotte dans le désert, si sa confrontation à la montagne du Carmel avec les prêtres de Baal avait produit le même résultat que le message de Pierre après son sermon de la Pentecôte.

Nous voulons tous obtenir des niveaux de réponse tels ceux de Pierre ou de Paul, mais le choix n'est pas le nôtre.

Ce n'est pas à nous de choisir si nous allons travailler dans le champ de Noé, celui de Paul, d'Élie ou de Pierre. Tout ce que nous pouvons choisir, c'est de faire, ou de ne pas faire, le travail qui nous est donné. Au cours des 23 dernières années, depuis que l'Église Unie commença, il n'y eut pas de sujet qui généra autant de discussions et de débats au sein du Conseil des Anciens que celui concernant la prédication de l'Évangile et, que cela soit dit directement ou

AFRIQUE FRANCOPHONE

Cette année, 18 participants étaient présents pour le camp des jeunes qui eut lieu du 1er au 5 mars à Yagoua dans l'extrême nord du Cameroun. Du 23 au 30 mars, une vingtaine de jeunes du Bénin et de la Côte d'Ivoire se sont retrouvés au camp à Lamé en Côte d'Ivoire. Certains sont arrivés avec quelques jours de retard.

Les activités physiques étaient les mêmes à savoir le football, le handball, le volley, et la gymnastique. En marge du camp, nous avons baptisé deux jeunes adultes, l'un du Togo et l'autre de la Côte d'Ivoire.



Ces deux jeunes gens s'étaient bien préparés pour le baptême.

Nos participants n'étant plus des enfants, à partir de l'année prochaine, nous transformerons nos camps des jeunes en camp pour jeunes

adultes. Ceci nous permettra de les préparer de manière différente, afin de les aider à affronter les défis de la vie active qui les attend.

Nous remercions tous ceux et celles qui nous supportent pour l'organisation de nos camps. — *Moïse Élisée Mabout*

Voyage de printemps (suite)

avons profité de l'occasion pour faire la bénédiction des petits enfants pour Charist Camelle, la fille de Rose et Pierre Ogoudélé, qui a juste trois mois. Maryse et moi avons également tenu des réunions avec M. Fiaboé et M. Mabout sur les questions pastorales et la planification de la Fête et des camps de jeunes.



Berthe Mabout, Jessica Hendrickson, Maryse Pebworth et Emilienne Idji chantent avant la bénédiction des petits enfants.

Le dimanche 9 avril au soir, nous avons pris un vol de nuit au retour vers Paris et Bordeaux et le lendemain de notre arrivée, le mardi matin, nous sommes repartis pour Évian-les-Bains,

où se trouve le site de la Fête pour 2018. La Fête, cette année en France, accueillera le plus de visiteurs dans l'histoire de l'Église Unie, avec 300 personnes en tout.

Nous avons tenu des réunions avec le directeur du site et le personnel pour préciser les détails des événements prévus.

Nous avons observé le Sabbat à Lyon avec Jérémie et Elodie Féro qui ont observé la Fête avec nous au cours des deux dernières années. Ils nous ont hébergés chez eux, ce qui nous a donné une bonne occasion de fraterniser.

Maryse et moi avons conclu notre voyage par une visite au bureau allemand à Bonn où nous avons rencontré Jasmina Allaoua et Paul Kieffer.

Nous avons apprécié les leçons tirées de leurs nombreuses années d'expériences et le partage d'information qui sera très important dans notre travail en vue d'établir un bureau en France.

Dans l'ensemble, nous sommes reconnaissants pour la protection de Dieu au cours d'un voyage très productif pour être en mesure de soutenir nos frères francophones en France et en Afrique de l'Ouest pendant ces Jours Saints de Printemps. — *Tim Pebworth*

Commentaire pastoral (suite)

pas, comment obtenir plus de réponses.

Elie ne connaissait pas la réponse à cette question.

Noé non plus. Paul nous a rappelé que nous devons « planter » et « arroser », mais que c'est « ... Dieu qui fait croître, ... » (1 Corinthiens 3: 6-7).

L'histoire de Noé nous rappelle qu'il y a certaines périodes où, malgré des efforts engagés, il n'y a pas de croissance.

Lorsque l'on considère le ministère de ces hommes, une partie de l'histoire de leur vie passe pour ainsi dire inaperçue. Même les plus productifs l'ont été jusqu'à un certain point.

Nous lisons les Actes et sommes inspirés par les fruits portés par la prédication de Pierre et Paul, mais prenons-nous le temps de nous arrêter pour lire la fin de leur histoire dans 2 Timothée 3 et 4 ainsi que 2 Pierre 2 et 3 ?

Nous pourrions également y ajouter celle de Jude.

Si je devais définir la fin de leur ministère en une seule expression, ce serait qu'ils étaient « assiégés de toute part ».

Les trois récits décrivent quelque chose de très différent des jours de gloire de la fondation de l'Église à Jérusalem et de son expansion en Asie et en Europe.

Ces récits parlent de devoir résister à une certaine érosion et de retenir ce que Dieu leur avait donné.

Les résultats mis à part, toutes ces histoires, celles de Noé, de Pierre, d'Elie, de Paul et la nôtre, contiennent un élément commun.

Il s'agit d'une tâche à effectuer, une mission à accomplir plutôt qu'une promesse de résultats.

Depuis l'époque de Pierre et de Paul, les encouragements à aller de l'avant se trouvent dans Matthieu 28: 18-20 et Marc 16:15-16 — allez dans le monde entier, prêchez au monde et, s'il en résulte des disciples, enseignez-leur la voie de Dieu.

Si nous devons tirer une dernière leçon de la fin de la Prophétie du Mont des Oliviers, elle pourrait être celle-ci : « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi. » (Matthieu 24:46)

— *Bob Dick, United News mars-avril 2018*

NOUVELLES INTERNATIONALES

Visite au Chili et en Argentine

Du 17 au 30 janvier, ma femme Beverly et moi-même, ainsi que Mario et Caty Seiglie, avons visités le Chili et l'Argentine.

Nous avons visité notre congrégation de l'Église de Dieu Unie à Santiago, au Chili, ainsi qu'un nouveau groupe de personnes qui observent le sabbat, les fêtes et qui veulent faire partie d'une église qui fait de même. Nous avons établi une amitié avec eux et leur avons offert un soutien pastoral depuis plus de deux ans.

Nous avons en premier lieu, rencontré nos frères chiliens le sabbat du 20 janvier. Je souhaitais les voir depuis de nombreuses années. Nous avons aidé plusieurs jeunes ici avec des bourses d'éducation via LifeNets, et c'était bien de les rencontrer et de voir comment ils s'en sont tirés.

Nous avons tenu une réunion ministérielle et de leadership de deux jours le lundi et le mardi du 22 au 23 janvier. Le lundi, toute l'église était invitée, et le mardi, les réunions étaient réservées à tous nos ministres d'Amérique latine.

Notre ministère au Mexique, en Bolivie et au Chili étaient présents. Nos anciens représentant le Guatemala et la Colombie étaient connectés par vidéoconférence.

Ce fut pour eux tous l'occasion de partager les défis auxquels ils font face, et bénéficier de la présence du groupe entier pour proposer des solutions.

Ces échanges furent tellement instructifs et efficaces que j'ai décidé de les utiliser lors de notre conférence américaine à Portland, dans l'Oregon, qui eut lieu quelques semaines plus tard.

Nous nous sommes rendus dans le pays voisin, l'Argentine, où nous avons rencontré des personnes qui observent le sabbat à Oberá dans le nord de la Province de Misiones en Argentine. Le 1er mars 2017, Dr. Don Ward, au nom du Conseil des anciens, leur avait écrit ce qui suit :

« Après une récente présentation de M. Mario Seiglie, pasteur des régions hispaniques, au sujet de votre demande d'avoir une relation de travail étroite avec l'Église de Dieu Unie, une organisation internationale, le Conseil des anciens et l'administration de l'UCGIA souhaitent vous transmettre notre soutien complet concernant votre demande de servir vos congrégations au niveau administratif et pastoral.

Votre histoire et votre voyage spirituel afin de suivre La Parole de Dieu dans l'obéissance fidèle sont vraiment inspirants et nous rappellent que notre

Père céleste appelle à suivre Jésus-Christ tout ceux qu'Il veut, d'où Il veut, et quand Il le veut (Jean 6:44). Cela nous donne une raison de nous réjouir quand nous considérons comment grand et aimant est notre Dieu. Prendre une décision pour Dieu est une chose, mais il est clairement inspirant de voir que les gens sont restés fermes au fil du temps pour garder des vérités divines intemporelles, y compris celles du respect du Sabbat et de toutes les fêtes de Dieu.

Selon votre demande, nous enverrons des pasteurs et des ministres, y compris MM. Jaime Gallardo et Jaime Diaz, pour servir vos besoins spirituels. Merci de les recevoir dans un esprit d'amour fraternel et de respect.

Nous avons la plus grande confiance dans leur intendance en tant que ministres dévoués de Jésus-Christ et leur capacité à bâtir des ponts entre ceux qui partagent des croyances communes. »

Le sabbat du 27 janvier, Mario Seiglie et moi avons donné des sermons et conduit une étude biblique pour les 75 personnes présentes. Beaucoup de gens sont d'origine allemande. Certains parmi le groupe étaient ukrainiens.

L'un des moments marquants de notre voyage fut lorsque Mario et moi parlèrent à la radio pour une émission régulière de trois heures. Cette station de radio qui appartient et est exploitée par l'un des membres, offre des programmes de l'Église de Dieu Unie.

À plusieurs reprises, ils ont diffusé des programmes sur les Jours Saints, et sur une période de deux ans, 14 familles ont commencé à assister. Puisqu'ils n'avaient pas de ministres, ils firent appel à nos pasteurs pour les baptiser, ce qui fut fait.

Nous avons apprécié nos rencontres et d'avoir pu discuter des prochaines étapes en vue de leur intégration à l'Église de Dieu Unie.

— Victor Kubik, *United News*, mars-avril 2018.



Tous les ministres présents à la conférence qui s'est tenue au Chili.